

Les prix du gaz étaient en hausse en raison de la faiblesse des stocks de gaz en Europe et de l'absence de signes d'apaisement des tensions entre les États-Unis et l'Iran.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j	
		Semaine S	Semaine S-1			
TTF	DA	65,42	60,97	€/MWh	↑	4,46
PEG	DA	65,32	61,57	€/MWh	↑	3,75

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j	
		Semaine S	Semaine S-1			
FR BL	Spot	132,55	144,59	€/MWh	↓	-12,05
FR PL	Spot	103,86	115,49	€/MWh	↓	-11,63

Actualité économique et géopolitique

Les États-Unis affirment avoir lancé une offensive économique contre les liens financiers de l'Iran à travers le monde. Le secrétaire au Trésor, Scott Bessent, a déclaré que les sanctions visaient les actifs numériques, les technologies, l'or, l'aviation et le transport maritime. Tout pays entretenant des relations financières avec l'Iran se verrait isolé. Cependant, l'annonce par Bessent de ce qu'il a qualifié de « jour J économique » a peut-être paru plus spectaculaire à Washington qu'à Téhéran. Peu après l'annonce, le ministre iranien de l'Économie, Ali Madanizadeh, a qualifié ces mesures de « discours habituels » et a déclaré que l'Iran était prêt à « tous les scénarios ». Il a ajouté que Téhéran s'attendait à ces mesures et avait prévu d'y faire face.

Les ministres iranien et omanais des Affaires étrangères ont discuté ce mardi 25 août 2026 d'un accord-cadre établissant un couloir temporaire de navigation dans le détroit d'Ormuz et prévoyant une opération de déminage dans ce passage stratégique pour le commerce mondial.

L'Autorité du détroit du Golfe persique (PGSA, une structure créée par Téhéran en mai dans le but d'administrer le dispositif de circulation maritime voulu par l'Iran dans le détroit d'Ormuz) a publié dimanche, une liste de 45 navires qui encourent de futures « restrictions » lors de leurs prochaines traversées du détroit telles que des « amendes, saisies ou confiscations ». Ces représailles font suite à de précédentes « violations » des règles de transit iraniennes, indique l'autorité maritime.

Les perturbations des flux énergétiques dans le détroit d'Ormuz renforcent l'intérêt pour Equinor de développer une usine d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL) en Tanzanie, un projet longtemps au point mort, a déclaré mardi la compagnie norvégienne. Découvert il y a plus d'une décennie, l'immense gisement de gaz tanzanien devrait nécessiter environ 42 milliards de dollars d'investissements pour son développement, selon les estimations de ce pays d'Afrique de l'Est, et offrirait une source d'approvisionnement alternative pour les clients asiatiques.

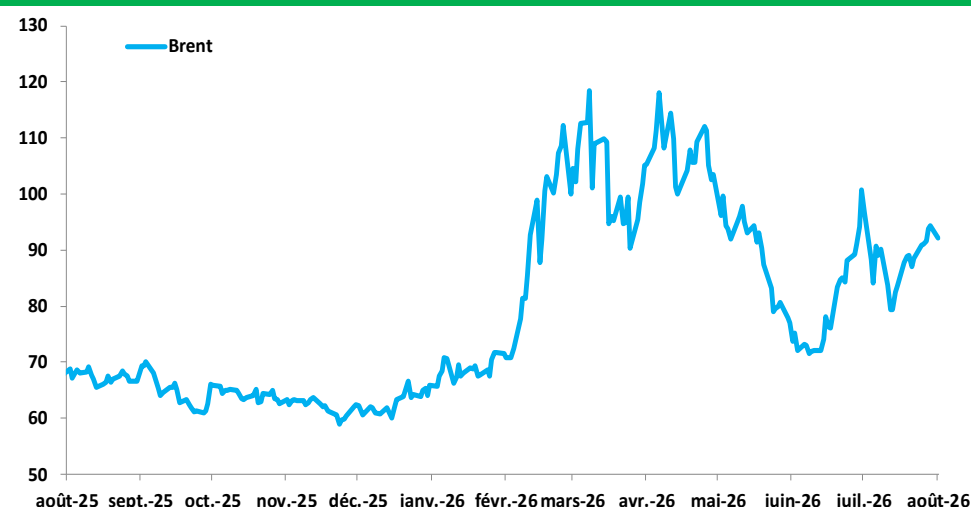
Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

Les cours du pétrole ont terminé en baisse mardi, les opérateurs nourrissant l'espoir d'une poursuite des efforts diplomatiques entre Washington et Téhéran, malgré une nouvelle salve de sanctions américaines à l'encontre de l'Iran.

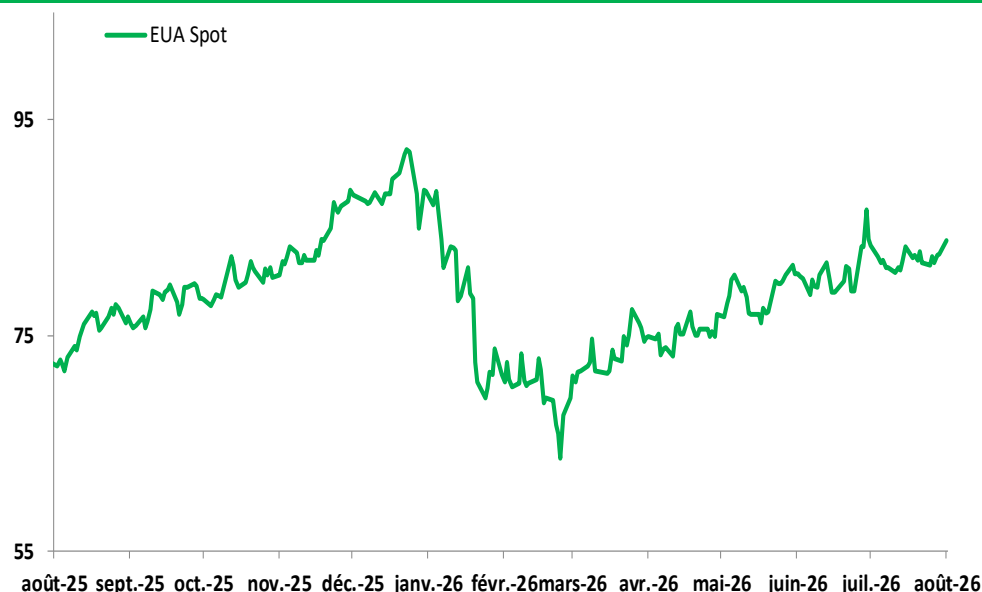
Mardi matin, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, a perdu 3,89% à 88,58.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Sur le marché du carbone de l'UE, le contrat EUA du 26 décembre était en hausse de 0,58 € mardi et s'est négocié à 84,38 €/t. Les observateurs du marché ont attribué cette hausse à la réduction des offres aux enchères cette semaine environ 18 % de moins que la semaine précédente ainsi qu'à une augmentation des achats de conformité.

L'exposition aux EUA a atteint 81,5 millions de tonnes la semaine dernière, en légère hausse par rapport aux 81,4 millions de tonnes enregistrées la semaine précédente. Les positions longues totales ont diminué d'un million de tonnes sur une semaine, s'établissant à près de 59 millions de tonnes, leur niveau le plus bas depuis mi-mai, selon les données d'ICE.

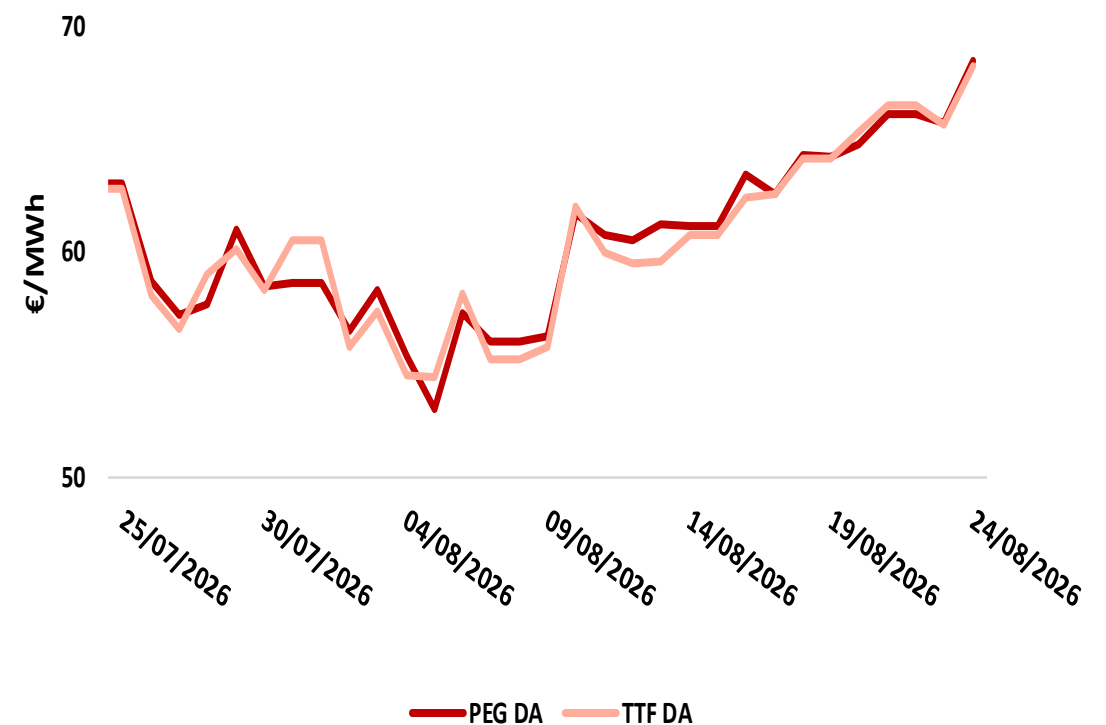
Actualité du marché du gaz

Les prix du gaz naturel en Europe sont tombés sous la barre des 67 € par mégawattheure, après avoir atteint lundi un sommet de 68,46 €, son plus haut niveau en trois ans et demi.

La géopolitique a une fois de plus influencé le marché : les sanctions contre l'Iran se sont avérées moins sévères que prévu, et le principal facteur d'optimisme a été l'annonce par l'Iran et Oman de la reprise des discussions concernant le détroit d'Ormuz. Les deux parties ont indiqué avoir évoqué la mise en place d'un corridor conjoint temporaire ainsi que des opérations de déminage, laissant entrevoir une réouverture progressive de cette voie maritime essentielle.

Les fondamentaux ont également apporté un soutien. Des températures plus fraîches ont stimulé la consommation dans certaines régions d'Europe, tandis que l'offre norvégienne a été limitée par une panne imprévue à Kårstø, venant s'ajouter aux opérations de maintenance déjà programmées à Troll et Åsgard.

Evolution des Prix TTF DA et PEG DA



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

L'Europe a perdu des cargaisons de GNL américain flexibles au profit de l'Asie au cours de l'été. L'Europe n'a absorbé que 51 % des exportations américaines entre mars et juillet 2026, contre 67 % sur la même période en 2025, tandis que la part de l'Asie est passée de 16 % à 29 %, selon le système de suivi des navires d'ICIS », a déclaré Frolely d'ICIS. Toutefois, le resserrement des écarts de prix entre l'Europe et l'Asie rend l'Europe à nouveau plus attractive, ce qui pourrait stimuler les livraisons de GNL américain à l'Europe dans les semaines à venir.

Les installations de stockage de gaz à l'échelle de l'UE étaient remplies à 63,3 % de leur capacité, en hausse de 8,2 points de pourcentage par rapport au mois dernier, mais en baisse de 12,7 points de pourcentage par rapport à l'année dernière, selon les données de Gas Infrastructure Europe. Les stocks de gaz en Europe ont chuté à un niveau historiquement bas pour cette période de l'année, exposant le continent à d'éventuelles flambées des prix du gaz en cas d'hiver froid cette année.

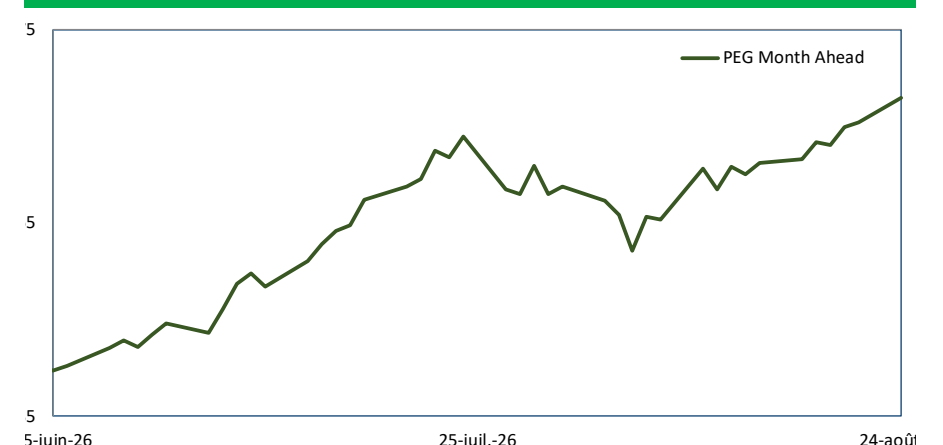
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-08-24	68,50	↑ 7,26	68,30	↑ 8,68
	SEP-26	67,94	↑ 7,89	68,31	↑ 8,02
MONTH	OCT-26	67,50	↑ 7,76	68,46	↑ 7,98
	NOV-26	66,80	↑ 8,45	68,25	↑ 8,06
	Q4-26	67,06	↑ 8,05	68,24	↑ 8,07
QUARTER	Q1-27	64,56	↑ 8,13	65,47	↑ 8,07
	Q2-27	44,46	↑ 4,75	45,48	↓ -11,92
	SUM-26	65,82	↑ 8,09	66,87	↑ 8,07
SEASON	WIN-26	42,87	↑ 4,23	43,77	↑ 4,40
	CAL-27	47,66	↑ 5,14	48,68	↑ 5,30
CAL	CAL-28	31,67	↑ 2,07	32,41	↑ 2,11
	CAL-29	25,85	↑ 0,33	23,99	↑ 0,45

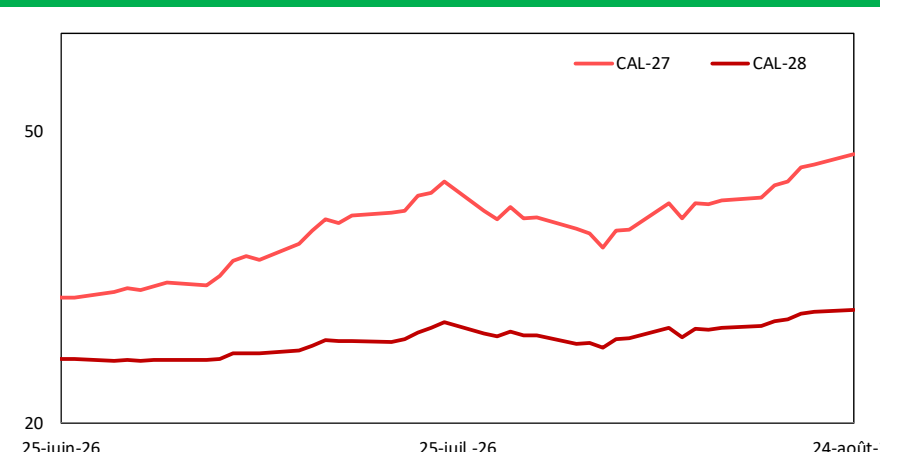
Source : Powernext French

Evolution des prix PEG Month Ahead sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Evolution des prix calendaires PEG sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché de l'électricité

Le contrat français baseload DA était en baisse de 5,94 €/MWh à 159,84 €/MWh ce lundi, contre 153,90 €/MWh lundi dernier. Cette baisse s'explique par une faible production éolienne et une hausse de la demande.

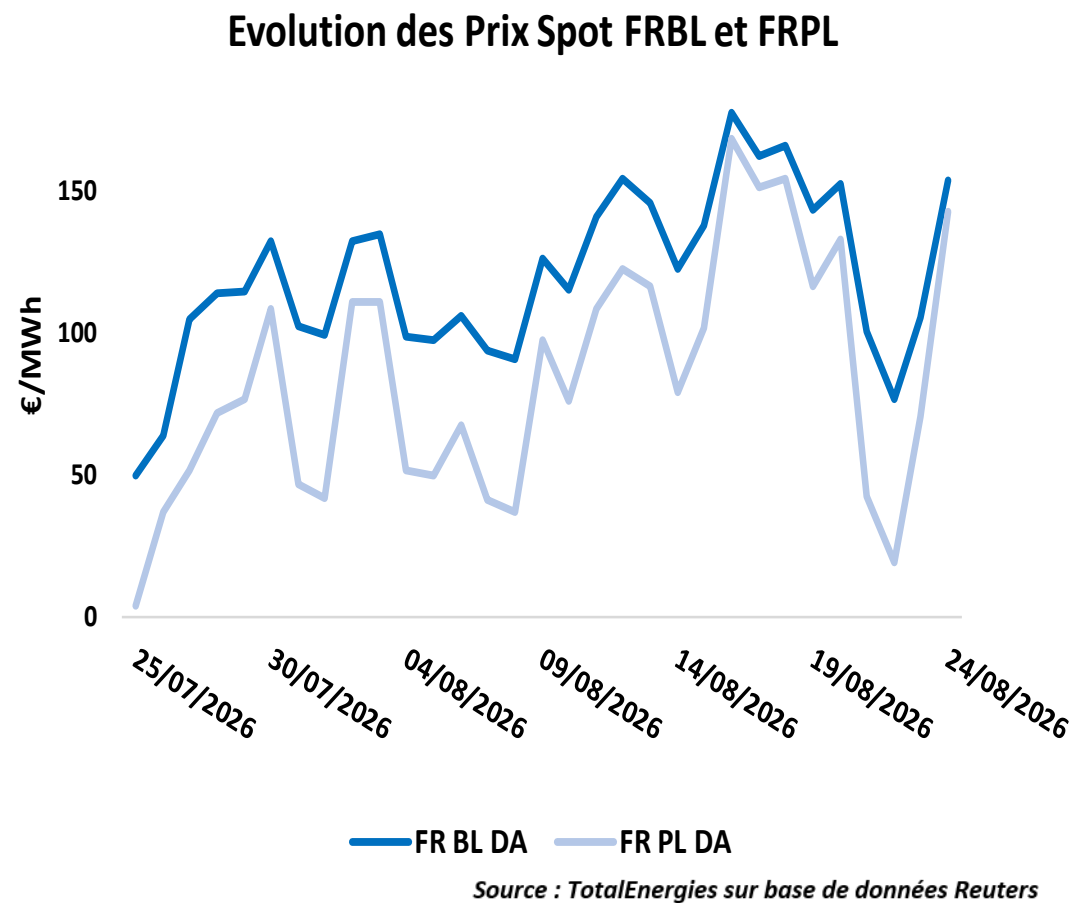
Le sentiment du marché à terme à travers l'Europe est fortement influencé par l'incertitude géopolitique liée au conflit au Moyen-Orient. L'incertitude météorologique et la variabilité des énergies renouvelables dans les principales régions affectent également la situation.

Le conflit entre les États-Unis et l'Iran semble plus éloigné d'une solution qu'au début de cet été et le coût marginal à court terme (SRMC) du gaz pour le T4-26, avec une efficacité de 50 % des centrales, est passé de 148 €/MWh le 4 août à 175 €/MWh le 24 août.

Le réacteur n°2 de la centrale nucléaire de Golfech s'est brutalement déconnecté du réseau électrique national ce lundi

à 17 h 50, après le déclenchement des systèmes de protection de la turbine. Les deux réacteurs du site, dans le Tarn-et-Garonne, se retrouvent désormais à l'arrêt simultané, EDF menant actuellement des vérifications pour en identifier la cause et préparer une reconnexion.

La puissance du parc nucléaire de la Chine a dépassé celle de la France début août, avec la mise en service de deux nouveaux réacteurs. Avec ces nouveaux réacteurs, la puissance nette du parc nucléaire chinois (62 réacteurs en service) atteint désormais 63 985 MW, ce qui permet au pays de passer devant la France (57 réacteurs, d'une puissance cumulée de 63 GW) au 2e rang mondial en matière de capacités, derrière les États-Unis (94 réacteurs, 96,952 GW).

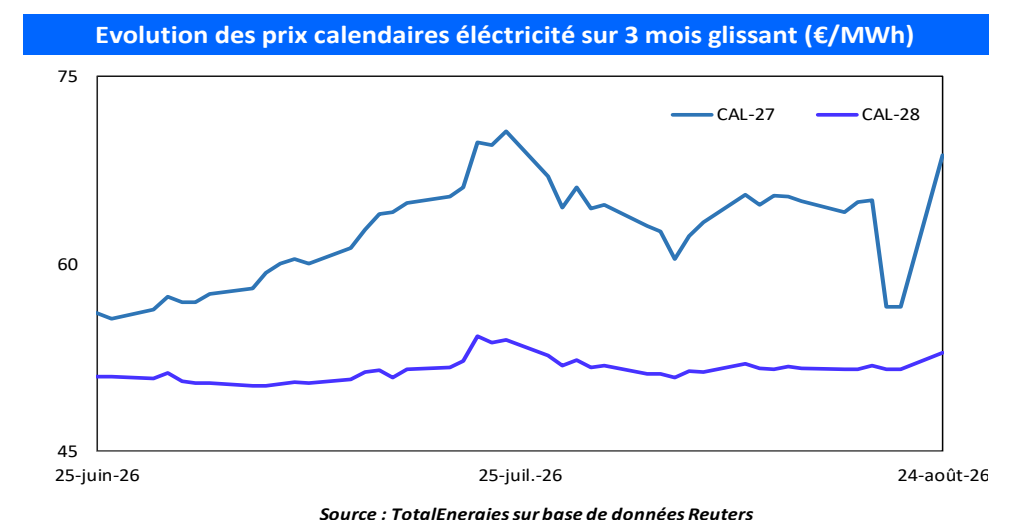
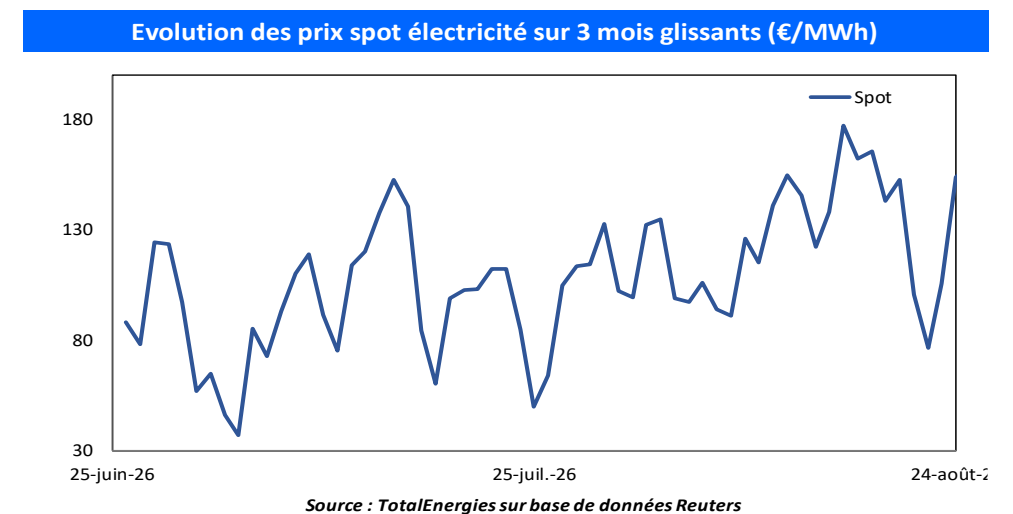


Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-08-24	159,84	↓ -5,94	152,40	↓ -2,27
	SEP-26	104,97	↑ 3,87	132,84	↑ 10,28
MONTH	OCT-26	114,20	↑ 7,72	98,00	↑ 4,12
	NOV-26	132,00	↑ 13,10	131,07	↑ 10,86
QUARTER	Q4-26	126,28	↑ 10,34	151,10	↑ 12,08
	Q1-27	123,44	↑ 9,54	139,91	↑ 10,97
	Q2-27	33,85	↓ -0,08	24,55	↓ -1,17
	Q3-27	43,97	↑ 1,09	34,83	↑ 0,07
CAL	CAL-27	68,66	↑ 3,33	73,37	↑ 3,47
	CAL-28	52,89	↑ 1,08	59,53	↑ 1,71
	CAL-29	52,01	↑ 0,09	60,55	↑ 0,17

Source : EEX French Financial Futures



Point focus : L'Europe doit adapter ses systèmes énergétiques aux contraintes climatiques

Les vagues de chaleur estivales extrêmes, la sécheresse et les faibles débits fluviaux font peser des risques croissants sur les systèmes énergétiques européens, soulignant la nécessité d'adapter la production d'électricité, les réseaux et le stockage au changement climatique, ont déclaré des experts à Montel cette semaine.

Les multiples vagues de chaleur de cet été ont réduit la production d'énergie nucléaire, thermique et hydroélectrique sur tout le continent, exposant la vulnérabilité aux aléas climatiques, la production étant tributaire d'infrastructures fiables et, dans certains cas, de la disponibilité de l'eau.

« Un plan d'adaptation pour le secteur de l'énergie est nécessaire », a déclaré Matteo di Castelnuovo, professeur à l'Université Bocconi et spécialiste de l'économie de l'énergie. Il a appelé à ce que les risques futurs liés à la chaleur, à la sécheresse et aux phénomènes météorologiques extrêmes soient pris en compte dans les décisions d'investissement, les choix technologiques et l'implantation des infrastructures énergétiques.

M. Castelnuovo a précisé qu'un tel plan devrait également couvrir le stockage, car les températures élevées pourraient réduire les performances et la durée de vie des batteries, tandis que la sécheresse pourrait limiter la disponibilité en eau pour le stockage par pompage.

Consommation d'eau

Selon l'Agence européenne pour l'environnement, le refroidissement des installations électriques a représenté 33 % de la consommation totale d'eau en Europe entre 2020 et 2023, soit la part la plus importante parmi tous les secteurs économiques.

Les faibles niveaux des cours d'eau pourraient réduire les ressources en eau disponibles pour le refroidissement des centrales thermiques, a indiqué l'agence. Si les cours d'eau et les réservoirs peuvent généralement se reconstituer au cours de l'hiver suivant, la reconstitution des nappes phréatiques épuisées peut prendre des années. « Cela souligne la nécessité de mettre en place des mesures d'adaptation visant à améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau, car la pression sur les ressources en eau devrait s'accroître à mesure que le climat continue de changer », a-t-elle ajouté.

Samantha Burgess, responsable stratégique pour le climat au sein du service Copernicus sur le changement climatique, a souligné les fortes vagues de chaleur, la sécheresse et les niveaux d'eau exceptionnellement bas du Rhin, du Danube, de la Seine, de la Loire et du Pô cet été. « À mesure que les températures continuent d'augmenter, des conditions qui étaient historiquement exceptionnelles deviennent de plus en plus probables, rendant l'adaptation et la résilience hydrique plus cruciales que jamais », a-t-elle ajouté.

Perturbations à l'échelle européenne

Beatrice Petrovich, analyste énergétique principale pour l'Europe chez Ember, a déclaré que l'impact avait été perceptible sur l'ensemble du parc électrique européen cet été. Les vagues de chaleur et les faibles niveaux des cours d'eau ont perturbé la production d'électricité dans toute l'Europe : la France a vu jusqu'à 43 % de sa capacité nucléaire affectée à un moment donné, tandis que la production nucléaire a également été réduite en Hongrie et en Roumanie, et que les centrales à gaz et à charbon ont réduit leur production au Royaume-Uni, en Pologne et en Serbie.

L'hydroélectricité dans l'UE a subi des baisses particulièrement importantes, atteignant « son niveau le plus bas depuis au moins une décennie pour les mois de mai, juin et juillet », a-t-elle précisé.

La production solaire de l'UE a constitué une exception notable, atteignant des niveaux records en juin (52 TWh) et en juillet (55 TWh), a ajouté Mme Petrovich.

La fréquence croissante des vagues de chaleur extrêmes a nécessité une révision des hypothèses concernant la disponibilité des centrales thermiques, a-t-elle averti.

La canicule et la sécheresse ont pu perturber simultanément la production nucléaire, gazière, charbonnière et hydroélectrique, ce qui soulève des questions pour les pays envisageant de nouvelles capacités gazières ou nucléaires, a-t-elle noté.

Mme Petrovich a déclaré que la réponse de l'Europe jusqu'à présent « a été largement réactive » et a appelé à des mesures plus structurelles, notamment un déploiement plus rapide des systèmes de stockage par batterie, une plus grande flexibilité de la demande, un renforcement des interconnexions transfrontalières et une diversification de l'approvisionnement en électricité.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« Stocks au plus bas, augmentation des prix : pourquoi la facture de gaz pourrait encore flamber jusqu'à « un tiers » de plus ? » - [Challenges](#)

« La politique énergétique de Trump doublerait l'empreinte carbone de l'électricité aux États-Unis » - [Connaissance des énergies](#)

« Le Sri Lanka relance l'exploration offshore pour réduire sa dépendance aux importations » - [Connaissance des énergies](#)